

La Bibliothèque Canadienne.

TOME IX. 1^{er}. JUIN 1830. NUMERO XXIII.

HISTOIRE DU CANADA.

(CONTINUATION.)

Le général Murray ayant débarqué dans l'île de Montréal avec environ trois mille hommes, M. Dumas se rapprocha de la ville. L'armée du général Amherst, qui avait séjourné quelques jours sur l'Isle Perrot, débarqua à La Chine, le 6, vers 11 heures du matin. Les volontaires à cheval, qui étaient dans cette partie, se retirèrent devant elle, pied à pied : car elle se mit en marche vers la ville aussitôt après avoir débarqué. Toutes les troupes françaises entrèrent dans la ville. Tous les miliciens s'étant retirés, ainsi qu'un nombre de soldats mariés, elles ne se montaient pas à plus de trois mille hommes, non compris cinq cents hommes qu'il y avait sur l'île Ste Hélène, et la petite garnison du fort de Chambly ; elles n'avaient presque plus de munitions, et les vivres ne pouvaient durer plus de quinze à vingt jours.

L'armée d'Amherst campa dans les plaines de St. Gabriel, à un quart de lieue de la ville : celle d'Haviland était arrivée à La Prairie. Pendant la nuit du 6 au 7, il fut tenu une assemblée chez le gouverneur : M. Bigot y lut un mémoire sur l'état de la colonie, et un projet de capitulation. Tout le monde fut d'avis qu'il convenait de préférer une capitulation avantageuse aux peuples et honorable aux troupes, à une défense qui ne pourrait retarder que de quelques jours la perte du pays. Le 7 au matin, le colonel de Bougainville, fut envoyé proposer à M. Amherst une suspension d'armes pour un mois : ce général s'y étant refusé, on lui envoya proposer par le même officier la capitulation dont on avait lu le projet dans l'assemblée de la veille. Il minuta à la marge ce qu'il voulait accorder, refuser ou modifier : il accorda presque tout, excepté les honneurs demandés pour les troupes françaises, voulant qu'elles missent bas les armes, livrassent leurs drapeaux et ne servissent pas durant la guerre. Cet article paraissant humiliant, on envoya d'abord M. de Bougainville, et ensuite M. de la Pause faire des représentations ; mais elles furent